

Réformes Péresse

Réactions en chaîne

Universitaires et scientifiques appellent aujourd'hui à la mobilisation contre les mesures qui touchent le financement et l'organisation de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Sans précédent. Le conseil d'administration du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) se réfugie ce matin chez Valérie Péresse. Décision prise hier soir en catastrophe par la direction de l'organisme pour éviter le blocage prévu par le personnel. Car aujourd'hui, c'est manif, meetings et occupations dans les universités et les laboratoires. Les Franciliens avaient rendez-vous dès potron-minet au siège du CNRS... ils iront directement au ministère de la Recherche. Des rassemblements sont organisés dans plusieurs métropoles (Marseille, Toulouse, Lyon, Grenoble, Bordeaux...).

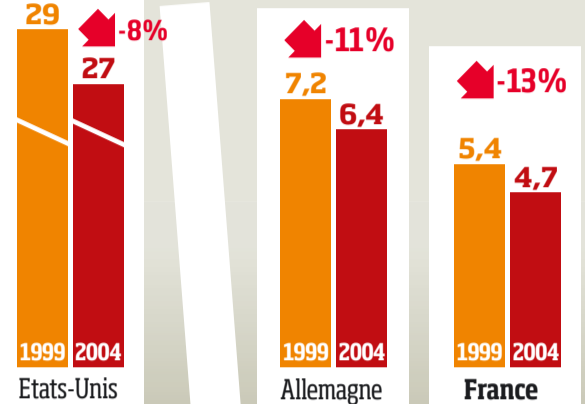
Manifestement, les contestataires ne désarment pas devant l'impressionnante détermination de Valérie Péresse à mettre en œuvre les réformes de structure dans l'enseignement supérieur et la recherche annoncées par Nicolas Sarkozy lors de son arrivée à l'Élysée. Universitaires et chercheurs sont mobilisés par leurs syndicats, Sauvons la recherche et Sauvons l'université. Lesquels font l'analyse qu'il sera bientôt «trop tard» pour stopper le rouleau compresseur.

Statuts, objectifs et gouvernance des universités, financement de la recherche, organisation, statuts des personnels... tout y passe, à vitesse accélérée. Au point que, souvent, plus personne ne sait comment gérer des calendriers démentiels, comme en témoigne la mise en œuvre de la «mastérisation» pour la formation des enseignants du secondaire.

Valérie Péresse a longtemps espéré faire passer la pilule des réformes en multipliant les annonces de «crédits supplémentaires», les «plans campus» à cinq milliards, les «fondations» qui allaient résoudre le lancinant et reconnu problème du sous-financement des universités. Ce discours commence à s'effriter devant une réalité qui n'a guère changé. Les universitaires constatent que leurs locaux sont dans le même état que l'an dernier. Les directeurs de laboratoires que leurs crédits de base vont à nouveau diminuer. Les jeunes aspirant à se lancer dans une thèse que le nombre d'allocations ministérielles va baisser. Les enseignants-chercheurs commencent à comprendre que la fameuse «modulation» de leurs services signifie plus d'heures pour la plupart et moins pour quelques-uns. Ce sentiment diffus d'avoir été trompé se muera-t-il en action collective? C'est le pari des militants les plus engagés. Celui de la ministre consiste à miser sur la lassitude et le repli individualiste.

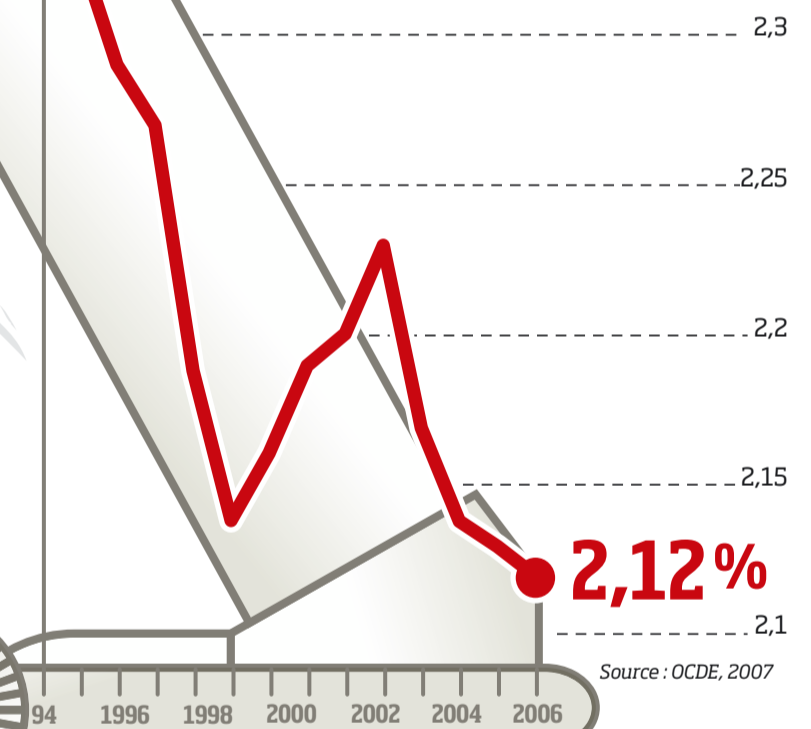
Les publications scientifiques

Évolution de la part mondiale des publications par pays (en %)



Les efforts de recherche de la France

Dépense intérieure de recherche et développement, en % du PIB



Source : OCDE, 2007

L'engagement de Nicolas Sarkozy pour 2012 :

3%